



**POLAR** LA MONTAGNE ROUGE

## Olivier Truc, infiltré dans la police des rennes

Journaliste par passion, Olivier Truc est aussi, depuis trois romans, auteur de polars se situant dans le Grand Nord. Ses personnages sont des policiers des rennes, opérant en territoire sami. Et ça existe !

**Comment avez-vous été amené à entendre parler de cette police des rennes ?**

« Je l'ai découverte en 1999 alors que j'étais en reportage dans le Grand Nord. J'ai rencontré un historien sami qui m'a parlé de cette police et ça m'a intrigué. Mais ce n'est que plus tard, en 2004, que j'ai fait la connaissance des patrouilleurs qui m'ont servi d'inspiration pour mes personnages. J'ai passé deux mois à les suivre par moins 30 °C dans la toundra, j'ai dormi avec eux dans des cabanes, en tout bien tout honneur ! Et j'ai amas-



### Les rennes menacés par le climat

Les Samis sont aux Lapons ce que les Inuits sont aux Esquimaux : c'est pareil ! Sauf que dans la langue nordique, « lapon » et « esquimau » a une connotation péjorative. Les Samis sont 70 000 répartis en Norvège, Suède, Finlande et Russie. Ils sont en première ligne du réchauffement climatique, notamment les éleveurs qui représentent 10 % de leur population : « Le renne se nourrit de lichen, explique Olivier Truc. Si dès l'automne, il y a alternance de neige et de pluie – donc de gel –, les rennes ne peuvent plus se nourrir, car ils ne sentent plus le lichen ni casser trois couches de glace. » Les menacent également le développement des éoliennes, des mines, les activités touristiques, fragmentant sans cesse leur territoire. « Dans quarante ou cinquante ans, si ça se trouve, il n'y aura plus de troupeaux de rennes », déplore le journaliste écrivain, ici lanceur d'alerte.

« sé un matériel phénoménal, des impressions, des histoires, des rencontres. »  
**Comment ces informations sont-elles devenues un polar ?**

« J'ai d'abord voulu écrire des chroniques de la police des rennes et au-delà, raconter les coulisses de la vie au Grand Nord.

Et puis ça a dérapé en polar, je suis incapable de vous dire quand, ni comment. Mais une fois que j'ai eu franchi le pas, ça a été un grand bonheur de se lâcher ! »

**À quoi sert-elle, cette police des rennes ?**

« À la fin de la guerre, la Norvège était occupée par les nazis qui, en battant en retraite en Laponie, ont pratiqué la politique de la terre brûlée.

Les gens se sont mis à voler des rennes pour se nourrir et la police des rennes a été créée en 1949.

Plus tard, ses missions ont été étendues : ils sont devenus aussi garde-chasse, se sont occupés des espèces menacées, des trafics d'animaux, etc. Comme ils ne sont que 15 en tout, ils ne font jamais de flagrant délit, bien sûr ! Ils font de la police de proximité dans des étendues immenses, ce sont plutôt des médiateurs que la brigade antigang. »

**« J'ai passé deux mois à suivre les policiers par moins 30° C dans la toundra, j'ai dormi avec eux dans des cabanes »**

Olivier Truc, journaliste et écrivain

**Qu'est-ce que vous aimez, et qu'est-ce que vous n'aimez pas en Suède où vous vivez depuis une quinzaine d'années ?**

« Ce que j'aime, c'est le respect des gens les uns pour les autres. A priori, les gens se font confiance et c'est déjà énorme.

Ce que j'aime moins, c'est que ces sont des sociétés qui sont prêtes à sacrifier des individus, des minorités ou des groupes au nom de l'intérêt général et de leur idéal élevé. C'est cela que j'ai voulu explorer dans *La Montagne rouge*, y compris la biologie raciale et l'eugénisme. Contrairement aux deux premiers romans, il n'y a pas de meurtre, mais il y a un squelette et une enquête, mais je ne peux pas en dire plus ! »

Françoise Monnet

■ Olivier Truc. Photo Petert KNUITSON

**PRATIQUE** *La montagne rouge*, Éditions Métailié, 21 €. En rencontre dans la région à la librairie du théâtre de Bourg-en-Bresse, (Ain) samedi 12 novembre.